

CRITIQUE CONCERT

Une Passion d'exception à Bulle

C'est un succès pour la vingtenaire Société des Concerts de la ville de Bulle qui recevait dimanche Gli Angeli de Genève. Cet ensemble professionnel international, spécialisé dans la musique baroque historiquement documentée, fondé et dirigé par Stephan MacLeod, donnait la grande *Passion selon saint Matthieu* de Bach.

En elle-même, l'œuvre est un monument passé trois heures de musique, un double orchestre, un double chœur de solistes, des ripiéristes, et un parterre de près de 400 auditeurs. Laura de Philippe Herreweghe, Philippe Pierlot et Michel Corboz planait sous la voûte de Saint-Pierre-aux-Liens: la plupart des instrumentistes et solistes ont un jour chanté ou joué avec l'un de ces initiateurs belges et suisses d'une certaine redécouverte de la musique ancienne. Et plusieurs ont fréquenté la prestigieuse Schola Cantorum de Bâle.

Directeur et chanteur

Au nombre des insignes personnels artistiques qui ont concouru à la réussite de ce concert magistral, l'évangéliste était assuré – autrement que pour l'immortalisation de 2019 – par Julian Prégardien. Sa réputation est à la hauteur de ses actes. Narré par lui, l'Évangile devient un palpitant thriller. La trahison de Juda, le reniement de Pierre, la perplexité de Pilate et la geste de Jésus sont saisissants, contrastés, touchants. Il n'est pas une syllabe du texte biblique qui n'obtienne une intention esthétique particulière de sa part.



L'ensemble Gli Angeli de Stephan MacLeod était invité dimanche à l'église Saint-Pierre-aux-Liens de Bulle. Charly Rappo

Le continuo, souvent sobre dans une acoustique limpide, lui sert une ponctuation à propos.

Instigateur de l'ensemble, le charismatique Stephan MacLeod est aussi, fil rare, chanteur polyvalent. Il est Judas, Pilate; dans *Komm, süßes Kreuz*, sa voix de basse ductile et généreuse exprime la confiance en contraste avec le cisèlement virtuose de Romina Lischka à la

L'Évangile devient un palpitant thriller

noble viole de gambe. L'instant d'après, il donne l'impulsion aux vertigineux tutti, tournés vers le public. L'altus anglais Alex Potter revêt d'un couleur purcellienne ces airs et récitait les exégétiques. Répondant au leste archet d'Eva Saladin, sa voix irise la demande de pardon qui suit les échappatoires de Pierre dans *Erbarne dich*: il orne délicieusement les méandres de

Schelt, Jesus hat die Hand, alors que cinglent les interrogations du chœur. Violoniste d'exception, Sonoko Asabuki fait une ineffable démonstration de diminutions dans *Gebt mir meinem Jesus* dans un dialogue avec la solide basse Matthew Brook.

Contraste abyssal

Dans le trésor des alliances de timbres raffinés, on note le

métal de la gambe et le registre choisé du positif en contraste avec la voix capiteuse du ténor Valerio Contaldo (N° 35). D'une chaleureuse couleur mordorée, le traverso et les deux hautbois d'amour accompagnent la lumineuse soprano Maïlys de Villoutreys dans *Aus Liebe* d'une grande force symbolique. Le contraste abyssal, à l'issue de cette méditation intérieure si douce, avec la violence de la vindicte populaire exprimée par le chœur contre Jésus est l'un des tours de force de cette interprétation hautement esthétisée. Autre grand instant d'écriture et de performance, le duo Villoutreys et Potter dans *So ist mein Jesus nun gefangen* en dialogue avec le chœur II, directement suivi du tremblement de terre chanté par le tutti en fugue (*Sind Blitze, sind Donner*).

La Passion serait incomplète sans la représentation des croyants. Tel est le rôle des chorals. L'une de ces mélodies de la tradition luthérienne, *O Haupt voll Blut*, revient même cinq fois sous diverses harmonisations et tonalités. Le phrasé insufflé par MacLeod est d'une grande clarté, créativement au service du texte. L'excellence esthétique, le soin de la dynamique dramatique font de cette *Passion selon saint Matthieu* un grand moment de musique. À goûter l'italianisation baroque, la complexité maniériste, la plasticité sonore de cette fresque musicale peinte par Gli Angeli, on pourrait en oublier la spiritualité profondément ancrée dans l'œuvre du cantor de Leipzig. >>

MAXIME GRAND